Bac Général Maths + SES (Mathématiques et Sciences économiques et sociales)

SUJET D'EXAMEN (SESSION OFFICIELLE)

Sciences économiques et sociales - Session 2021

Sujet de l'examen national tel que publié pour la session indiquée. Source : sujets nationaux publiés par le ministère chargé de l'examen et les services académiques. Document mis à disposition par FormaV pour la révision.

Toutes les annales et leurs corrigés : https://bac-maths-ses.fr/annales-sujets-et-corriges

BACCALAURÉAT GÉNÉRAL

ÉPREUVE D'ENSEIGNEMENT DE SPÉCIALITÉ

SESSION 2021

Sciences économiques et sociales

JOUR 1

Durée de l'épreuve : **4 heures**

L'usage de la calculatrice et du dictionnaire n'est pas autorisé.

Dès que ce sujet vous est remis, assurez-vous qu'il est complet.
Ce sujet comporte 15 pages numérotées de 1/15 à 15/15.

Le candidat traite au choix le sujet de dissertation ou l'un des deux sujets d'épreuve composée (sujet A ou sujet B).

Il indique sur sa copie le sujet choisi.

Dissertation s’appuyant sur un dossier documentaire

Il est demandé au candidat :

- *de répondre à la question posée par le sujet ;*
- *de construire une argumentation à partir d'une problématique qu'il devra élaborer ;*
- *de mobiliser des connaissances et des informations pertinentes pour traiter le sujet, notamment celles figurant dans le dossier ;*
- *de rédiger, en utilisant le vocabulaire économique et social spécifique approprié à la question et en organisant le développement sous la forme d'un plan cohérent qui ménage l'équilibre des parties.*

Il sera tenu compte, dans la notation, de la clarté de l'expression et du soin apporté à la présentation.

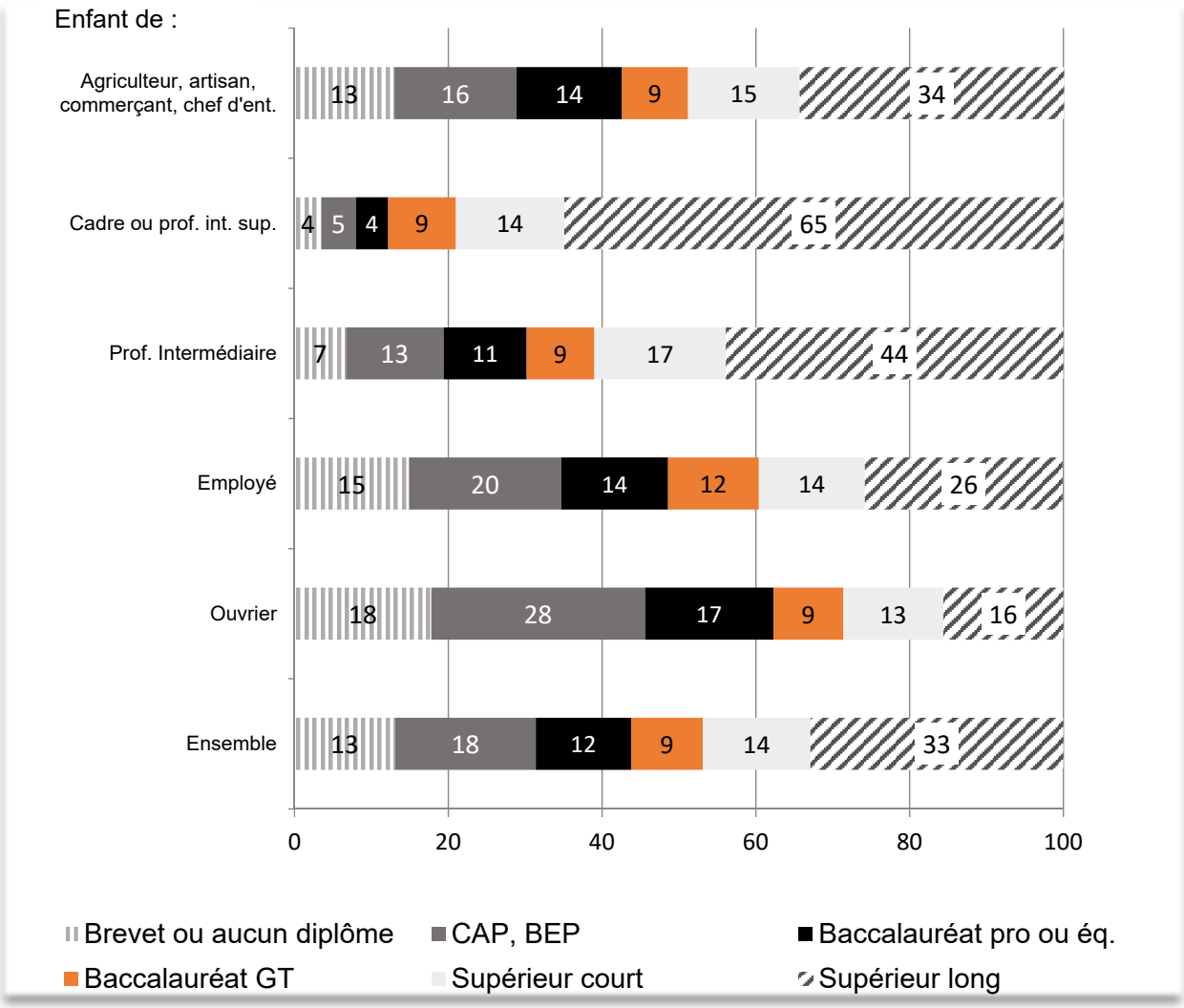
SUJET

Ce sujet comporte quatre documents.

Comment expliquer les inégalités de réussite scolaire ?

DOCUMENT 1

Niveau de diplôme des 25-34 ans selon le milieu social, en 2018, en France (en %)



Note : la catégorie socioprofessionnelle d'un retraité ou d'un chômeur est celle de son dernier emploi. La profession du père est privilégiée, celle de la mère y est substituée lorsque le père est absent, décédé, ou n'a jamais travaillé.

Champ : France métropolitaine + DOM (hors Mayotte), données provisoires.

Source : *L'état de l'École 2019*, Ministère de l'Éducation nationale, de la jeunesse et des sports.

Note : CAP / BEP : Certificat d'Aptitude Professionnelle / Brevet d'Études Professionnelles.

DOCUMENT 2

Les parents [de Lucie, 5 ans, en grande section de maternelle], Pierre et Aline, se sont rencontrés en 1994 et pacsés en 2012. Né en 1964, Pierre a 51 ans au moment de l'enquête. C'est un écrivain connu et reconnu, publiant dans une maison d'édition parisienne renommée […].

Née en 1974, Aline, la mère, a 41 ans et enseigne actuellement à trois quarts de temps la philosophie dans un lycée de Besançon. Depuis ses maternités, elle a utilisé les congés parentaux et les temps partiels pour être plus présente auprès de ses filles et avoir aussi du temps pour elle. […]

Des tableaux, essentiellement d'art contemporain, originaux ou simples reproductions, tapissent les murs. Dans toutes les pièces, les livres envahissent les étagères. […] Les chambres se trouvent à l'étage. Celles des filles, chacune disposant de la sienne, se situent de part et d'autre de celle de leurs parents. Dans la chambre de Lucie, une bibliothèque regroupe des livres pour enfants et des bandes dessinées de toutes sortes […].

À la maison, le livre est central, et banal. […] Objets du quotidien, dont la présence est banalisée, ils n'ont plus rien d'exceptionnel pour des enfants qui peuvent quotidiennement en constater l'usage et en mesurer l'importance aux yeux des adultes. Lucie et Élise voient cependant que les livres ne sont pas des objets comme les autres, qu'ils sont destinés à être lu et qu'il faut pour ça acquérir des compétences qui permettent d'entrer en contact avec eux. L'envie de lire est générée presque naturellement chez les enfants vivant une telle situation, tant ils souhaitent pouvoir à leur tour accéder aux mystères contenus par ces objets. À propos de Lucie, Pierre dit : « Parfois, elle prétend presque savoir déjà lire, enfin elle déchiffre quand même. Dès qu'elle peut déchiffrer un mot, elle est toute fière. »

Source : *Enfances de classe*, sous la direction de Bernard LAHIRE, 2019.

DOCUMENT 3

Attentes des familles en matière de formation et vœu d'orientation en fin de troisième générale, selon qu'au moins un des parents est ou non bachelier

	Aucun des parents n'a le baccalauréat	Au moins un des parents a le baccalauréat
Diplôme considéré comme le plus utile pour trouver un emploi (en %)		
Aucun	1,8	1,3
CAP ou BEP[1]	14,1	1,7
Baccalauréat professionnel	21,7	10,4
Baccalauréat général ou technologique	15,2	9,1
Diplôme de l'enseignement supérieur	19,1	57,0
Ne sait pas	28,0	20,4
Vœu d'orientation en seconde générale et technologique en fin de troisième générale selon les notes au contrôle continu du brevet[2] (en %)		
Moins de 8/20	11,5	31,6
De 8/20 à moins de 10/20	38,9	65,7
De 10/20 à moins de 12/20	70,0	90,3
De 12/20 à moins de 15/20	91,8	98,8
15/20 ou plus	99,3	99,7
Part des élèves qui choisissent la voie professionnelle quand ils ont obtenu 10/20 ou plus au contrôle continu du brevet (en %)		
	17,4	3,3

Champ : France métropolitaine, entrants en sixième en 1995.

Source : d'après *France, portrait social*, INSEE, 2009.

Lecture : quand aucun d'entre eux n'avait le baccalauréat, 14,1 % des parents déclarent que le CAP ou le BEP sont les diplômes les plus utiles pour trouver un emploi.

1 : CAP / BEP : Certificat d'Aptitude Professionnelle / Brevet d'Études Professionnelles.
2 : Moyenne des notes obtenues par l'élève en français, mathématiques et première langue vivante.

DOCUMENT 4

Effectifs de l'enseignement supérieur en 2018-2019, en France

	Effectifs en milliers	Part des femmes en 2018 (en %)	Part des élèves ayant des parents[1] cadres ou professions intellectuelles supérieures en 2018 (en %)	Part des élèves ayant des parents[1] ouvriers ou inactifs en 2018 (en %)
Université	**1 615**	**57,4**	**33,3**	**18,3**
Préparation au DUT	120	40,3	30,7	18,3
Droit, sciences politiques	207	66,6	36,6	17,0
Économie, AES	192	53,4	28,1	22,7
Arts, lettres, langues, SHS	506	69,5	27,1	21,2
Staps	57	31,0	29,7	18,4
Santé	233	64,0	47,8	10,8
Sciences	270	41,1	33,6	18,6
Formations d'ingénieurs	31	28,8	43,2	12,3
Formations d'ingénieurs hors université	**133**	**27,4**	**53,9**	**7,6**
Écoles de commerce, gestion, vente et comptabilité	**188**	**50,9**	**51,1**	**6,1**
Écoles artistiques, d'architecture et de journalisme	**95**	**58,9**	**47,4**	**7,7**
Écoles paramédicales et sociales	**135**	**85,6**	**23,0**	**19,0**
CPGE et prépas intégrées	**96**	**41,1**	**52,6**	**10,3**
STS et assimilés	**263**	**49,0**	**15,6**	**34,3**
Autres écoles et formations[2]	**155**	**53,8**	**44,2**	**11,7**
Ensemble	**2 679**	**55,3**	**34,3**	**18,1**

1. Les proportions sont calculées en excluant les étudiants pour lesquels l'origine sociale n'est pas renseignée, soit 14 % d'entre eux en moyenne. Cette proportion est inférieure à 20 %, sauf dans les écoles de commerce (37 %), les autres écoles et formations (31 %) et les écoles artistiques (45 %).
2. Comprend notamment les établissements privés d'enseignement universitaire, les ENS, les écoles juridiques et administratives.

Source : d'après INSEE, 2020.

Note : DUT : Diplôme Universitaire de Technologie / AES : Administration Économique et Sociale / SHS : Sciences Humaines et Sociales / STAPS : Sciences et Technique des Activités Physiques et Sportives / CPGE : Classe Préparatoire aux Grandes Écoles / STS : Section de Technicien Supérieur / ENS : École Normale Supérieure.

ÉPREUVE COMPOSÉE – SUJET A

Cette épreuve comprend trois parties :

Partie 1 - Mobilisation des connaissances : il est demandé au candidat de répondre à la question en faisant appel à ses connaissances acquises dans le cadre du programme.
Partie 2 - Étude d'un document : il est demandé au candidat de répondre aux questions en mobilisant ses connaissances acquises dans le cadre du programme et en adoptant une démarche méthodologique rigoureuse, de collecte et de traitement de l'information.
Partie 3 - Raisonnement s'appuyant sur un dossier documentaire : il est demandé au candidat de traiter le sujet :

- *en développant un raisonnement ;*
- *en exploitant les documents du dossier ;*
- *en faisant appel à ses connaissances personnelles ;*
- *en composant une introduction, un développement, une conclusion.*

Il sera tenu compte, dans la notation, de la clarté de l'expression et du soin apporté à la présentation.

Première partie : Mobilisation des connaissances *(4 points)*

Distinguez la mobilité sociale intergénérationnelle de la mobilité sociale professionnelle.

Deuxième partie : Étude d'un document *(6 points)*

Les moyens d'expression publique

« Selon vous, qu'est ce qui permet aux citoyens d'exercer le plus d'influence sur les décisions prises en France ? »[1]

%	Décembre 2009	Décembre 2012	Décembre 2014	Décembre 2016	Décembre 2018	Février 2020
Voter aux élections	61	65	61	60	55	54
Boycotter des entreprises ou des produits	35	38	29	39	37	28
Faire grève	27	21	22	19	27	23
Manifester dans la rue	30	32	30	26	42	23
Militer dans un parti politique	12	9	6	7	8	5
Discuter sur internet, sur un blog ou un forum	8	7	4	6	5	4

Champ : étude réalisée auprès d'un échantillon de 2098 personnes inscrites sur les listes électorales âgées de 18 ans et plus.

Source : d'après « En quoi les Français ont-ils confiance aujourd'hui ? », Baromètre de la confiance politique, vague 11, *Sciences Po – CEVIPOF*, Février 2020.

1 : les données correspondent aux moyens d'expression cités en premier ou en second choix.

Questions :

1. Comparez les évolutions concernant « voter aux élections » et « manifester dans la rue » mises en évidence dans le document. *(2 points)*

2. À l'aide du document et de vos connaissances, présentez deux explications des transformations des répertoires de l'engagement politique en France. *(4 points)*

Troisième partie : Raisonnement s'appuyant sur un dossier documentaire

(10 points)

Cette partie comporte trois documents.

Sujet : Vous montrerez que les dotations factorielles et technologiques peuvent expliquer les échanges internationaux.

DOCUMENT 1

Bien que leur productivité moyenne soit très faible, certains pays parviennent à prendre une part importante du marché mondial dans certains secteurs. C'est par exemple le cas du Bangladesh, dont la place centrale dans le secteur de la confection a fait les gros titres lors de la tragédie du Rana Plaza, en avril 2013[1]. La trame de fond de cette tragédie a été la croissance très rapide des exportations de vêtements du Bangladesh qui est rapidement devenu le deuxième exportateur mondial de textile. Comment expliquer cette croissance subite ? Le Bangladesh est un pays très pauvre, avec une productivité très faible, dans tous les secteurs. La productivité est cependant relativement moins faible dans le secteur de la confection que dans les autres branches de l'économie. Le pays a donc un avantage comparatif dans la confection de vêtements. Cet avantage s'est creusé depuis le début des années 2000, notamment face à la Chine, qui reste son principal concurrent. Le boom économique chinois a, en effet, poussé les salaires et les capacités d'investissement à la hausse dans l'empire du Milieu[2], ce qui a renforcé ses avantages comparatifs dans les secteurs industriels plus intensifs en capital et en travail qualifié que l'industrie de la confection.

1 : Rana Plaza était un immeuble-usine de Dacca, la capitale du Bangladesh, qui accueillait plusieurs entreprises de confection travaillant pour le compte de marques internationales de vêtements. En avril 2013, cet immeuble s'est soudainement effondré, faisant plus d'un millier de victimes. Ce tragique accident a révélé au grand public l'intensité de la spécialisation du Bangladesh dans la production textile, mais aussi les conditions de travail très dures que subissent les travailleurs des pays en développement.

2 : empire du Milieu : Chine

Source : Paul KRUGMAN, Maurice OBSTFELD, Marc MELITZ, *Économie internationale*, 2018.

DOCUMENT 2

Exportations de produits industriels par les principaux exportateurs de produits industriels manufacturés (en % des exportations mondiales)



Note : les données concernent les exportations de produits industriels manufacturés et excluent ainsi les produits agricoles transformés. Figurent sur ce graphique les quatre premiers exportateurs.

Source : Exportations de produits manufacturés *Le choc chinois,* Françoise LEMOINE, *in* « L'économie mondiale dévoile ses courbes », CEPII 2018.

DOCUMENT 3

Répartition des exportations et importations manufacturières par gamme (en % des exportations et importations manufacturières totales, moyenne 2016-2018)

	Bas de gamme		Gamme moyenne		Haut de gamme	
	Exportations	Importations	Exportations	Importations	Exportations	Importations
France	30	33	28	28	42	39
Bangladesh	61	49	27	35	12	16
Chine	57	19	25	31	18	50
Etats-Unis	26	34	25	33	49	33
Allemagne	22	30	26	32	52	38

Source : d'après CEPII, 2020.

ÉPREUVE COMPOSÉE – SUJET B

Cette épreuve comprend trois parties :

Partie 1 - Mobilisation des connaissances : il est demandé au candidat de répondre à la question en faisant appel à ses connaissances acquises dans le cadre du programme.
Partie 2 - Étude d'un document : il est demandé au candidat de répondre aux questions en mobilisant ses connaissances acquises dans le cadre du programme et en adoptant une démarche méthodologique rigoureuse, de collecte et de traitement de l'information.
Partie 3 - Raisonnement s'appuyant sur un dossier documentaire : il est demandé au candidat de traiter le sujet :

- *en développant un raisonnement ;*
- *en exploitant les documents du dossier ;*
- *en faisant appel à ses connaissances personnelles ;*
- *en composant une introduction, un développement, une conclusion.*

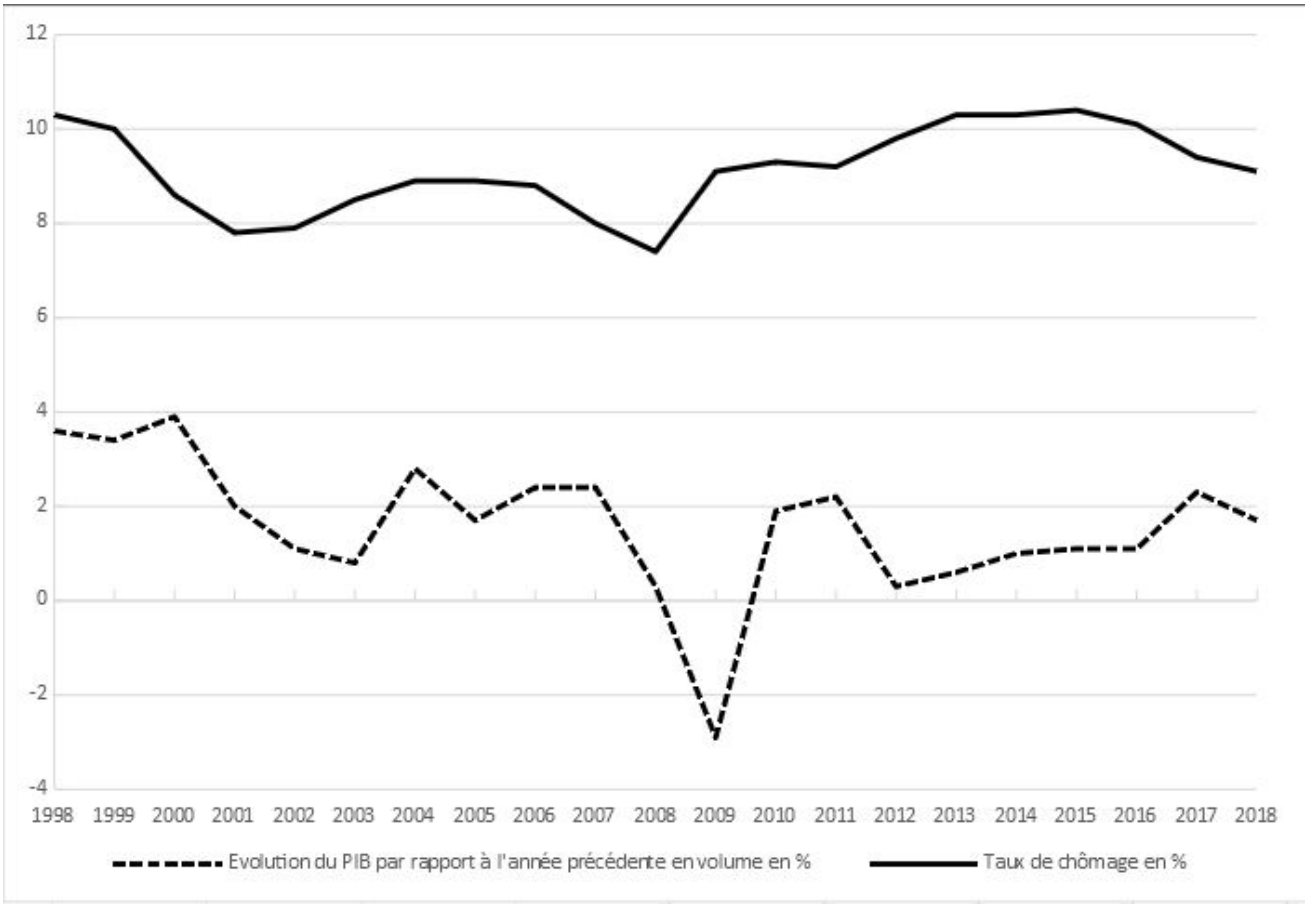
Il sera tenu compte, dans la notation, de la clarté de l'expression et du soin apporté à la présentation.

Première partie : Mobilisation des connaissances *(4 points)*

Présentez un mécanisme par lequel le progrès technique peut engendrer des inégalités de revenus.

Deuxième partie : Étude d'un document *(6 points)*

Évolution du PIB en volume par rapport à l'année précédente (en %)
et du taux de chômage (en %) en France



Source : INSEE, 2019.

Questions :

1. Présentez les données de l'année 2009 et de l'année 2017. *(2 points)*

2. À l'aide des données du document et de vos connaissances, montrez que les fluctuations de l'activité économique ont des conséquences sur le chômage conjoncturel. *(4 points)*

Troisième partie : Raisonnement s'appuyant sur un dossier documentaire ***(10 points)***

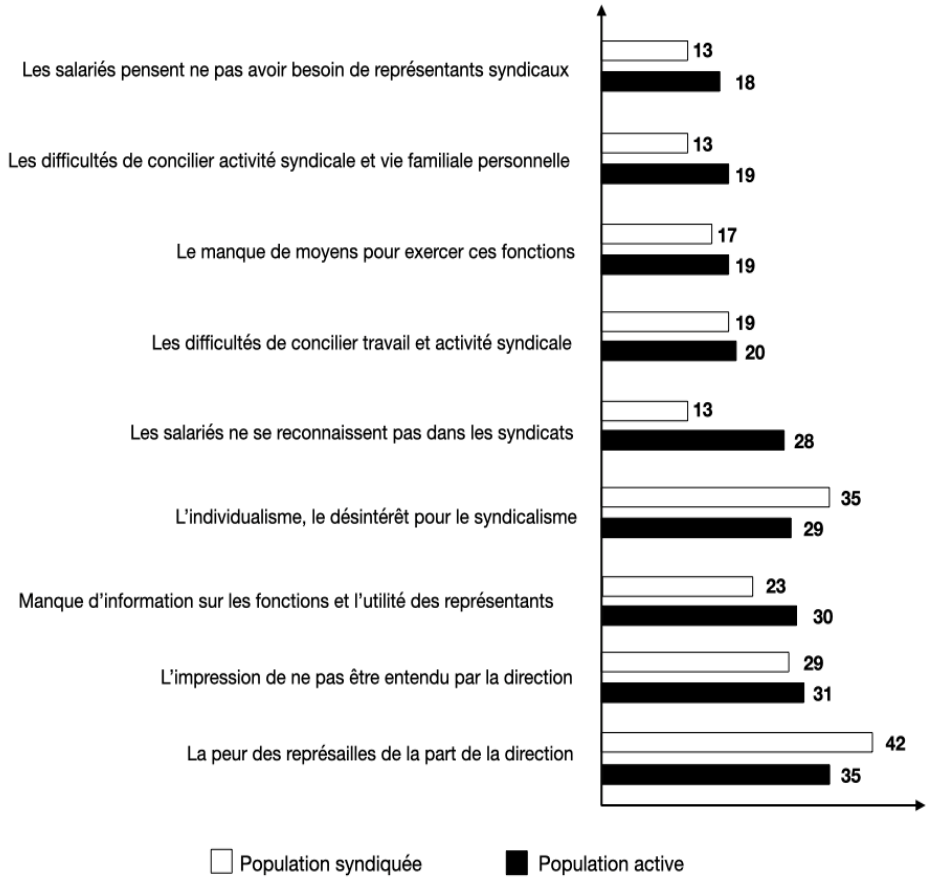
Cette partie comporte trois documents.

Sujet : À l'aide de vos connaissances et du dossier documentaire, vous montrerez que malgré le paradoxe de l'action collective, les individus s'engagent politiquement.

DOCUMENT 1

Le syndicalisme : une forme d'engagement dans la vie collective

« *À votre avis, qu'est-ce qui dissuade ou empêche les salariés de s'investir dans une activité syndicale ?* »



Les répondants pouvaient donner plusieurs réponses.

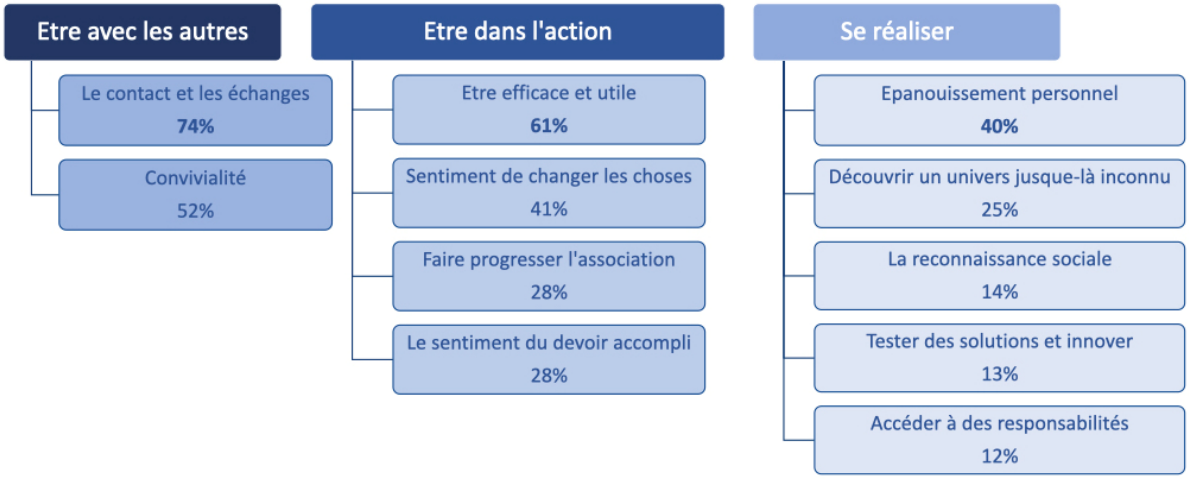
Source : d'après le « 12e baromètre de la perception des discriminations dans l'emploi », Défenseurs des droits et Organisation Internationale du Travail, 2019.

Champ : 1 001 personnes actives, en France métropolitaine, ont été enquêtées du 3 au 27 avril 2019.

DOCUMENT 2

Les satisfactions des bénévoles en France

« *Quelles principales satisfactions éprouvez-vous dans votre activité bénévole ?* »



Source : « La France bénévole : Évolutions et perspectives », Recherches & Solidarités, 2019.

Champ : l'enquête a été réalisée en France en 2019, auprès d'un échantillon de 4 466 bénévoles.

DOCUMENT 3

Le mouvement des gilets jaune prend naissance autour d'un enjeu bien cadré qui est celui de la taxe carbone, puis très rapidement de la pression fiscale. Cet enjeu est bien cadré, car il parle à la société française et l'opinion publique a facilement suivi le mouvement. La réduction de la pression fiscale est généralement une cause plutôt populaire. Ce cadrage de l'enjeu évolue depuis le 1er décembre 2018, et l'on parle désormais d'une réforme du système, ou de manière plus extrême et excessive, de démission ou encore de destitution du président de la République. Ce nouveau cadrage devrait se montrer beaucoup moins efficace et il est probable que ses élans révolutionnaires refroidiront très vite une partie de l'opinion publique. […]

Le mouvement des gilets jaunes […] peine à trouver une institution cible sur laquelle se retourner et focaliser sa colère et ses revendications. Il se retourne contre la classe politique française et les partis politiques traditionnels. Le sommet de ce système étant le président de la République, il est aujourd'hui érigé en bouc-émissaire[1] idéal qu'il suffirait […] d'expulser de la cité pour régler les troubles sociaux. Un tel phénomène de focalisation sur le président de la République est commun en France du fait des caractéristiques de la V^{e} République qui donne un rôle et une visibilité centrale au président.

Source : www.theconversation.com, 2018.

1 : considéré comme le principal responsable.